

**Club des ornithologues
de Brome-Missisquoi INC.**

L'INFO • OISEAUX

Septembre à novembre 2017

Vol. 27 No 3

Troglodyte familier **Photo Alain Deschamps**



SOMMAIRE

Page 2
Le COBM

Page 3
Mot du président
et
Assemblée générale
annuelle

Page 4
Le Troglodyte familier

Page 5
L'ornitho
au siècle dernier

Pages 6-7
Calendrier des activités

Pages 8-9
Le sens des oiseaux
6^e partie : la VUE

Pages 10-12
Résumé de conférence :
Les oiseaux champêtres





Le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi (COBM) est un organisme à but non lucratif, membre de *Regroupement Québec Oiseaux*. Un des buts du Club est de favoriser le développement et la pratique du loisir ornithologique dans notre région par des conférences, des réunions, des activités extérieures d'observation et la parution périodique de ce bulletin d'information.

Conseil d'administration 2016 / 2017

PRÉSIDENT	Philippe Blain	812-7774	philippeblain@gmail.com
VICE-PRÉSIDENTE	Chantal Boisvert	263-1872	rose.creek@videotron.ca
TRÉSORIÈRE	Louise Sylvestre	994-1700	sylvestrelouise@videotron.ca
SECRÉTAIRE	Lise Brassard	538-0355	lisebrassard@axion.ca
ADMINISTRATRICE	Lucille Robert	263-3779	lucillerobert@hotmail.com
ADMINISTRATRICE	Ghislaine Delisle	263-4556	ndelisle@sympatico.ca
ADMINISTRATEUR	Bertrand Hamel	263-0954	bertrand-hamel@videotron.ca
ADMINISTRATEUR	Alain Deschamps	266-7761	alain.deschamps.01@videotron.ca

Cotisation annuelle

Carte individuelle : 24 \$
Carte familiale : 30 \$
Carte corporative : 50 \$
Vous connaissez une personne qui désire devenir membre?
Communiquez avec un des membres du C.A.

Club des ornithologues de Brome-Missisquoi Inc.

Casier postal 256
Cowansville (Québec)
J2K 3S7

Site web :

www.cobm.ca

responsable David Trescak

N.B. Tous les numéros de téléphone font partie du code régional 450

JOURNAL L'INFO-OISEAUX

Rédacteur : Denis Messier

Révision linguistique : les membres du C.A.

Version électronique disponible auprès de :

Louise Sylvestre (sylvestrelouise@videotron.ca)

Fondé en 1990, le journal *L'Info-Oiseaux* est publié trois fois par année.

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec

Copies VHS des conférences disponibles au
Centre du livre usagé (450-266-3766)
706 rue du Sud,
Cowansville

**Base de données ÉPOQ-
eBird et dossier
« Espèces menacées » :**
Bertrand Hamel

Sentiers à Merlebleu de l'Est

Alain Deschamps (resp.)

Ferme expérimentale **Henriette Jetten, Jean-Guy Papineau**

Ferme Norli **Normand & Ghislaine Delisle**

Grande-Ligne et Chemin du Pinnacle **Yves Cardinal**

Vergeur Tougas **Alain Deschamps, Francine Surprenant**

Golf Cowansville **Bertrand Hamel**

NUTRI-VERT 2003

Sur présentation de votre carte de membre, Nutri-Vert vous offre **10% d'escompte sur les mangeoires et accessoires en magasin**. De plus, si vous trouvez des grains pour oiseaux à un meilleur prix dans les animaleries, Nutri-Vert s'engage à évaluer ce prix et à ajouter 5% (avec preuve du prix de la concurrence).

Nutri-Vert 2003 a offert au Club une provision de graines de tournesol pour ses mangeoires. Une raison supplémentaire pour les encourager !

Nutri-Vert 2003, 2415 Principale, Dunham
www.nutrivert2003.ca 450-263-4126

**ADHÉSION AU COBM
ET RENOUVELLEMENT**

Louise Sylvestre

☎ 450-994-1700

sylvestrelouise@videotron.ca

Articles

promotionnels
Chantal Boisvert

☎ 450-263-1872

rose.creek@videotron.ca



Chers membres,

Au moment où j'écris ces lignes, l'été bat son plein et l'avant-garde des limicoles arctiques commence à arriver dans le sud du Québec. Le début de l'été nous a donné une météo maussade, mais nous a réservé de belles surprises ornithologiques, à deux pas de chez nous : Bihoreau violacé, Paruline à gorge jaune, Paruline des prés ...

Ce numéro contient aussi de belles surprises : une présentation des mœurs du Troglodyte familial, le 6^e article sur les sens chez les oiseaux, le récit de mes souvenirs ornithologiques de jeunesse, le compte-rendu de la conférence sur les oiseaux champêtres et notre programme d'activités automnales. Ne manquez pas nos sorties et nos conférences, qui sont une occasion de parfaire vos connaissances des oiseaux, en plus de constituer un forum informel d'échanges avec des personnes qui partagent votre passion.

Ne manquez pas non plus votre assemblée annuelle, qui se tiendra un **dimanche matin**. Notre nouvelle formule **PHOTO-BRUNCH** devrait vous intéresser et vous divertir. Venez nombreux et invitez vos amis! C'est l'occasion idéale de renouer avec votre club, qui souffre depuis quelque temps d'une dangereuse désaffection.

Bonnes observations à tous!

Philippe Blain ✍ *président*

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE ET APPEL AUX PHOTOGRAPHES

À vos agendas!

L'assemblée générale annuelle de votre club, le COBM, aura lieu à la salle Pauline-Martel de la Bibliothèque de Cowansville le dimanche 15 octobre de 9 h 30 à midi trente.

Nous utiliserons une formule nouvelle : le PHOTO-BRUNCH, pour rendre l'activité plus intéressante et festive. Des photographes du club nous présenteront leurs plus belles photos d'oiseaux, provenant de la région de Brome-Missisquoi, après quoi je traiterai brièvement de l'histoire naturelle des espèces présentées.

Le brunch sera accompagné de boissons chaudes.

Je profite donc de l'occasion pour solliciter nos talentueux photographes. Envoyez-nous 5 de vos plus belles photos représentant chacune une espèce appartenant à une famille d'oiseaux différente et présente dans la région. Je ferai une présentation sur l'histoire naturelle des espèces représentées sur les photos choisies.

Philippe Blain ✍ *président*

Nouveaux membres

Le club est heureux d'accueillir les nouveaux membres suivant :

- Carole Ouimet (et Marc Duteau) de Brigham
- Marie Deptuck (Bryan Deptuck) de Farnham

Bienvenue dans notre club!



Le Troglodyte familier

par Louise Sylvestre

Les jours d'été sont souvent teintés du chant dynamique du troglodyte familier. C'est un des oiseaux les plus répandus du continent américain, de l'Alaska à la Terre de feu, du Pacifique à l'Atlantique. On le trouve en banlieue, dans les fermes, à l'orée des bois, dans les parcs, les vieux vergers,...

Le mâle est très fidèle à son territoire. Il y arrive tôt au printemps et commence à préparer des nids dans différentes cavités ou même dans un nichoir. À son arrivée quelques jours plus tard, la femelle les inspecte, en choisit un et le termine avant de pondre ses 6-8 œufs. Elle assure seule l'incubation qui dure de 13 à 15 jours. Fait intéressant : les périodes d'incubation varie en fonction de la température ambiante, passant d'une moyenne de 14 minutes consécutives lorsqu'il fait 15 °C à moins de 8 minutes quand il fait 30 °C.

Le mâle peut être polygame avec 2 partenaires et les couples nichent 2 fois par été.

Le Troglodyte familier est très territorial : quand la population est élevée, il arrive que les mâles performent les œufs ou tuent les jeunes de ses compétiteurs, Troglodytes familiers ou autres.



Photo R. Morel

J'ai d'ailleurs observé moi-même ce comportement pendant de longues heures d'observation, assise dans l'herbe à puce! C'était mon premier emploi de biologiste et j'aidais un étudiant qui faisait sa maîtrise sur le comportement destructeur du Troglodyte familier. Nous avons surveillé plusieurs individus environ 6-7 heures par jour, pendant toute une saison au parc provincial de Presqu'île en Ontario. Nous avons vu des troglodytes « picosser » des œufs de caille (présentés par nous) ou jeter des oisillons par-dessus le nid. Et j'ai même observé un moqueur-chat piquer un œuf, un comportement peu connu chez cette espèce.

Plus de 30 ans plus tard, je partage encore mes étés avec un Troglodyte qui a adopté mon jardin.



L'ornitho au siècle dernier – première partie

par Philippe Blain

(Je vous parle d'un temps que les moins de quarante ans ne peuvent pas connaître ...)

J'ai commencé à faire de l'observation d'oiseaux à 11 ans, au début de l'été 1965. À ma demande insistante, mes parents m'avaient inscrit au Camp des Jeunes Explos, pour un séjour de deux semaines. À l'époque, quelques camps d'été offraient des stages en sciences naturelles au Québec, comme celui de Port-au-Saumon près de Saint-Fidèle, dans Charlevoix, et celui du lac aux Trois Saumons, près de Saint-Jean-Port-Joli. Au cap Jaseux, sur les bords du Saguenay, les Clercs de Saint-Viateur de Joliette administraient le Camp des Jeunes Explos. Les campeurs étaient des élèves du secondaire, issus de collèges situés un peu partout au Québec. On ne se connaissait pas au départ.

Ce matin de juin 1965, nous étions plusieurs au Terminus Voyageur à prendre l'autocar de Montréal à Québec, puis de Québec à Chicoutimi. À notre arrivée au camp, il fallait choisir un sujet d'étude parmi la botanique, la limnologie, la biologie marine et l'ornithologie. Pour moi, le choix était clair. Pendant quinze jours, une demi-douzaine d'élèves motivés, sous la férule patiente du bon frère Larose, ont appris à distinguer le Bruant des prés du Bruant chanteur, le Viréo de Philadelphie du Viréo aux yeux rouges, le Pic mineur du Pic chevelu ... Nous dormions à huit dans de grandes tentes de toile dont le sol n'avait rien d'imperméable. Nos toilettes étaient de bonnes vieilles bécosses, situées à une distance appréciable des installations. Pour remplacer les douches, il y avait les eaux « vivifiantes » du Saguenay, à 4 ou 5 degrés. Les repas se prenaient dans un préau idéalement exposé aux brûlots et aux mouches noires. Après, c'était la vaisselle. Le lait et la viande, conservés dans un trou à même le sol, ne gardaient pas longtemps leur fraîcheur. Après l'appel et le salut au drapeau, nous partions en excursion, munis de notre calepin de notes. Le soir, sous l'éclairage vacillant et odoriférant d'une lanterne au naphte, nous écrivions un texte de deux pages, illustré d'un dessin, d'une espèce que nous avions observée durant la journée.

Vers la fin du séjour, nous tendions des filets japonais et nous baguions des oiseaux. Quelle expérience émouvante que de saisir et dépêtrer du filet un moucherolle ou un viréo tout chaud et grouillant! Le baguage m'a notamment permis de tenir en main, émerveillé, un Colibri à gorge rubis. Je suis retourné deux étés au cap Jaseux, pour des séjours de deux camps chaque fois, et j'ai étudié les autres disciplines, mais sans jamais quitter mes bonnes jumelles Tasco (la norme à l'époque). Durant l'entre-camp, période bénie où nous étions seulement quelques campeurs avec les moniteurs, nous faisons des sorties dans des lieux plus éloignés. Ainsi, à la mi-juillet 1966, nous sommes allés explorer les marais de l'anse aux Foins, au village voisin de Saint-Fulgence. À l'époque, le marais était beaucoup plus grand qu'aujourd'hui, car on n'avait pas construit la route qui l'a charcuté. Chaussés de bottes de caoutchouc, nous avons marché longtemps pour tenter sans succès d'apercevoir un Râle jaune. Nous y avons néanmoins débusqué le Bruant de Le Conte.

Après le premier camp, armé de mes jumelles 7 x 35 et de mon premier guide Peterson dont beaucoup de planches - canards, rapaces, etc. – étaient encore en noir et blanc, j'ai commencé à faire de l'observation par moi-même, dès que l'occasion se présentait de sortir de ma ville. Un voyage d'auto en famille, en août 1966, nous a menés jusqu'en Floride, où j'ai pu admirer mes premiers oiseaux « exotiques ».



Voici la liste des activités qui a été préparée pour vous par le Comité des activités de votre Club. Prenez note que toute activité peut être modifiée, le matin même au lieu de rendez-vous, par le responsable de la sortie. Si, selon les circonstances, un site ne peut être visité ou ne semble pas présenter l'intérêt voulu, un autre site pourrait y être substitué. Encouragez vos guides en vous présentant nombreux aux activités avec votre enthousiasme. Vous n'en serez pas déçus, car chaque sortie apporte son lot de surprises. Nous vous souhaitons de belles observations. Voici quelques conseils utiles :

- Pour toutes les excursions, des chaussures imperméables sont fortement recommandées.
- Prévoyez une collation et suffisamment de liquide pour vous désaltérer. Un sac à dos pourrait vous être utile.
- Apportez le moins possible d'objets de valeur. Gardez toujours sur vous tout document important, cartes de crédit et argent.

De plus, le COBM vous recommande de ne pas utiliser d'enregistrements sonores, ni d'imiter la voix des oiseaux lorsqu'ils sont en période de reproduction ou lorsque les conditions risquent de leur être néfastes.

Dimanche, le 10 septembre : Parc de la Yamaska

Les rives du réservoir Choinière accueillent les limicoles lors de la migration d'automne. L'an dernier, un Tournepierre à collier et un Pluvier bronzé ont fait partie des visiteurs. Le Pipit d'Amérique les accompagne souvent. Les ardédés, anatisés, et autres oiseaux aquatiques seront également de la partie. Les groupes de passereaux se retrouvent dans la forêt et les buissons autour du lac. Nous tenterons de relever le défi de l'identification des parulines d'automne.

Des frais d'entrée de \$8.50 ou une carte annuelle valide sont exigés par la SÉPAQ.

Départ : rendez-vous à 8h à l'entrée principale du parc

Durée : journée, apportez un lunch

Responsable : Philippe Blain

Tél : 819-201-0003 / 450-812-7774

Courriel : philippeblain@gmail.com

Dimanche, le 17 septembre : Refuge Montgomery et RN Baie Missisquoi

Nous partons explorer la riche région de Philipsburg : le refuge Montgomery et (ou) le Sentier de la nature de Venise-en-Québec pour les oiseaux terrestres, la baie Missisquoi et (ou) les environs du Richelieu pour les limicoles et les canards. La sortie aura lieu beau temps, mauvais temps; de belles surprises nous attendent, au plus fort des migrations d'automne. L'itinéraire exact et la durée de la sortie dépendront de la richesse ornithologique et des arrivages récents. Pour ceux et celles qui préféreraient se rendre plus directement, rendez-vous à 8h45 devant l'ancienne gare de Saint-Armand, située au cœur du village, un peu en retrait de la route.

Départ : 8h du restaurant McDonald de Cowansville

Durée : journée, apportez un lunch

Responsable : Philippe Blain

Tél : 819-201-0003 / 450-812-7774

Courriel : philippeblain@gmail.com

Lundi, le 2 octobre : Venise-en-Québec

Nous irons d'abord au ruisseau McFee et à la réserve naturelle Neville. Nous irons ensuite nous promener le long du lac Champlain. Si le temps le permet, nous nous dirigerons vers le parc municipal de Bedford (sentiers nature Sornberger).

Départ : 8h au stationnement du quai de Venise

Durée : Retour vers 14h. apportez un lunch

Responsable : Jean-Guy Papineau

Tél : 450-248-7989

Courriel : jean-guy.papineau@sympatico.ca

Mercredi, le 10 octobre : Conférence «Que se passe-t-il dans les nichoirs ?» par Pierre Dupuy

Cent vingt-deux œufs ont été pondus dans les nichoirs du Corridor Aérobique à Arundel dans les Laurentides en 2014. Seulement 54 hirondelles et merlebleus ont pris leur envol. Que s'est-il passé ? Que se passe-t-il au cours d'une saison de reproduction dans un nichoir ?

Le suivi des 22 nichoirs, du printemps à l'automne, a montré bien des choses. Dans certains, tout s'est assez bien passé. Dans d'autres; compétition, mortalité, abandon, parasitisme, prédation et disparition d'oisillons. Autant de phénomènes qui viennent rappeler que placer un nichoir sur un poteau dans un champs, c'est aussi le placer dans un écosystème qui a ses occupants, ses lois et ses règles. Et qui sont ces autres utilisateurs des nichoirs ?



Une présentation qui risque de changer votre vision des choses. Un nichoir, un milieu de vie... 58 diapositives, 189 photos et illustrations.

Lieu : salle Pauline Martel, bibliothèque de Cowansville, 608 rue du Sud, entrée par la rue John

Heure : 19h

Responsable : Ghislaine Delisle

Tél : 450-234-4556

Adresse courriel : ndelisle@sympatico.ca

Samedi 14 octobre : Rivière Richelieu

Nous nous arrêterons à plusieurs endroits tout le long du Richelieu pour y trouver des canards, des oies et peut-être des oiseaux inattendus. La sortie débutera à Iberville pour se terminer vers 15h à Chambly. Habillez-vous chaudement.

Départ : 8h du restaurant McDonald de Cowansville

Durée : toute la journée (dîner au restaurant)

Responsables : Louise Sylvestre (450-994-1700) et Chantal Boisvert (450-263-1872)

Courriels : sylvestrelouise@videotron.ca et rose.creek@videotron.ca

Dimanche 15 octobre : Assemblée générale annuelle

Lieu : Salle Pauline Martel, bibliothèque municipale de Cowansville

Durée : 9h30 à 12h30 un brunch sera servi sur place

Une excursion sur le terrain suivra en après-midi

Samedi 28 octobre : Réservoir Beaudet

Venez vivre le spectacle offert par l'un des plus importants rassemblements d'Oies des neiges au Québec. Les oies quittent le réservoir tôt le matin pour aller se nourrir dans les champs pour y revenir vers 11h. Nous assisterons donc au retour. Le site possède un bâtiment d'accueil avec toilettes. Une piste cyclable fait aussi le tour du réservoir.

Départ : à 7h30 du restaurant McDonald de Cowansville

Durée : Le trajet en auto est de 2 heures environ. Nous serons sur le site jusque vers 15h. Apportez un lunch mais un dîner au resto est toujours possible si la température est froide ou pluvieuse.

Responsable : Bertrand Hamel

Tél : 450-263-0954

Courriel : bertrand-hamel@videotron.ca

Dimanche 5 novembre : Tournée des lacs

Nous ferons la tournée des lacs de la région immédiate afin d'y découvrir des anatidés qui les fréquentent à cette période de l'année. Le choix des plans d'eau sera déterminé en fonction des observations récentes.

Départ : 8h du restaurant McDonald de Cowansville (covoiturage)

Durée : 1/2 journée, portez des vêtements chauds et apportez une collation

Responsable : Ghislaine Delisle

Tél : 450-263-4556

Courriel : ndelisle@sympatico.ca

Conférence - date à déterminer en novembre : EXPÉRIENCE EN ÉQUATEUR

À l'hiver 2017, Victor a été sélectionné pour être responsable de projet au refuge Merazonia situé en Équateur dans la région de Pastaza. Situé à 1300 mètres d'altitude, à une heure de marche du village le plus proche, Merazonia est l'un des centres de réintroduction les plus connus du pays. Les animaux retrouvés au centre sont des victimes du braconnage ou de la déforestation. On retrouve au refuge des capucins à front blanc, des singes laineux, un puma, des singes hurleurs, 7 espèces de perroquets et des kinkajous. Le but ultime du centre est la réintroduction. Afin d'aider à la mission du refuge, il a eu le contrat de relâcher un groupe de 15 piones à tête bleue, faire l'inventaire des oiseaux de la réserve et d'augmenter l'enrichissement dans les volières du centre en tant que responsable de projet. Venez découvrir l'aventure de **Victor Grivegnée-Dumoulin**, auxiliaire de recherche à l'Université de Sherbrooke, et les oiseaux de la jungle équatorienne lors de sa conférence!

MESSAGE IMPORTANT

Nous demandons aux membres de se présenter au point de rencontre au moins 15 minutes avant le départ des excursions. Nous avons quelquefois des rendez-vous avec des membres d'autres clubs ou des guides pour des sorties et il est très désagréable de faire attendre ces personnes. Les départs se feront précisément à l'heure indiquée dans le calendrier.



Les sens des oiseaux **par Louise Sylvestre, biologiste**

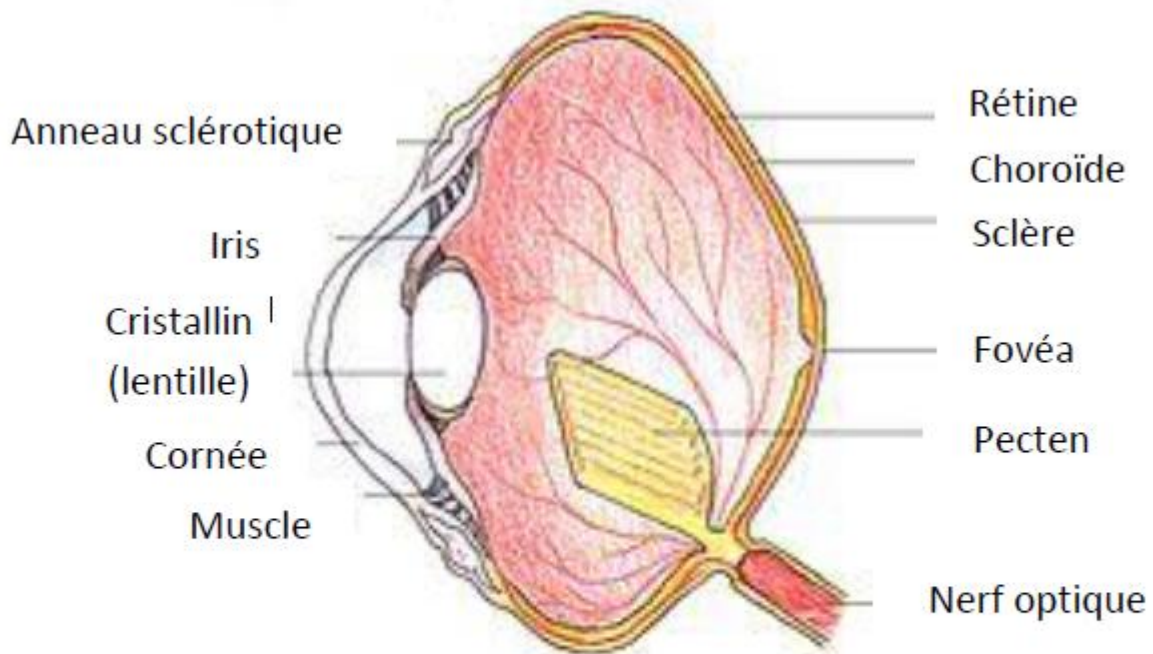
Les oiseaux ont les mêmes sens que les humains mais ils sont adaptés à leur mode de vie pour permettre leur survie. Bien que la précision des sens des oiseaux dépende de leur espèce, ils partagent des caractéristiques communes.

6. La vue (1^{ère} partie)

La structure de l'œil

Un oiseau peut obtenir par la vue plus d'informations sur son environnement que par tous ses autres sens réunis. La sélection naturelle a fait évoluer l'œil des vertébrés et celui de l'oiseau a atteint une efficacité inégalée.

Les yeux des oiseaux sont proportionnellement plus gros que chez les autres vertébrés ce qui leur permet de jouir d'images plus grandes et plus précises. Les yeux de l'étourneau représentent 15% du poids de sa tête par rapport à 1% chez l'humain. Malgré leur taille bien différente, les hiboux ont des yeux aussi gros que ceux de l'humain. Et l'autruche aurait le plus gros œil de tous les vertébrés terrestres avec ses 5 cm de diamètre. En général, les oiseaux nocturnes ont un œil plus gros que celui de leurs congénères diurnes.



Tiré de Wikipedia

Les oiseaux ont des paupières qui se ferment surtout quand ils dorment. Chez la plupart d'entre eux, c'est la paupière inférieure qui monte pour couvrir l'œil mais c'est le contraire



chez certains oiseaux comme les hiboux et les troglodytes. L'œil a une 3^e « paupière »; la membrane nictitante, translucide ou transparente, qui glisse horizontalement pour humidifier et nettoyer la cornée. Chez les oiseaux plongeurs, cette membrane a une « fenêtre » en son centre qui agit sous l'eau comme un verre de contact. Chez la Pie bavarde, la membrane nictitante porte une tache rouge utilisée dans la parade.

Le diaphragme qui contrôle la pupille (l'ouverture de l'œil) est extrêmement mobile se fermant dans la lumière vive et s'ouvrant dans la pénombre. La pupille est habituellement ronde, mais elle peut être une fente chez le Bec-en-ciseaux noir ou un carré chez le Manchot royal.

La souplesse de la lentille assure la mise au point focale; elle est très grande chez les oiseaux qui capturent des insectes en vol ou qui doivent se sauver à travers les branches. Cette capacité est calculée en dioptries; un homme de 40 ans a une capacité de 6 dioptries, un cormoran 40-50, un poulet 8-12 et un hibou, 2-4. Les hiboux sont incapables de faire la mise au point sur des objets rapprochés et doivent donc se reculer pour mieux percevoir ce qu'il y a devant eux.

La rétine doit sa grande efficacité aux cellules sensorielles beaucoup plus nombreuses que dans aucun autre œil de vertébrés. On compte 200 000 photorécepteurs par mm² chez l'humain, 400 000 chez le Moineau domestique et 1 000 000 chez la Buse variable qui jouirait d'une vision 8 fois meilleure que l'humain.

Au centre de la rétine, on trouve la fovéa qui est le point où sont concentrées les cellules sensorielles et où l'acuité visuelle est maximale. Structure unique chez les humains, la moitié des oiseaux en ont 2 (et même trois!) parfois reliées par une bande très sensible qui améliore la vision de côté et permet d'inspecter la ligne d'horizon sans bouger la tête de gauche à droite. Chez plusieurs oiseaux de proie, les cellules sont concentrées en haut de l'œil, la partie qui perçoit le sol. Cela explique pourquoi un oiseau doit tourner la tête pour mieux voir le ciel ou un objet situé au-dessus de lui.

L'œil aviaire a deux types de photorécepteurs. Les bâtonnets sont responsables de la perception de la lumière et sont plus nombreux chez les oiseaux nocturnes. Les cônes perçoivent la couleur et sont plus nombreux chez les oiseaux diurnes. Les oiseaux ont 4 types de cônes ce qui leur confère une vision quadrichromique alors que celle des humains est trichromique. Les oiseaux sont donc sensibles à une plus grande étendue de longueurs d'onde incluant les ultra-violets qu'ils peuvent « voir » dans les plumes, sur certains fruits... Pour ajouter à l'efficacité des cônes, chacun renferme une gouttelette d'huile dont les couleurs varient, caractéristique disparue chez l'humain. Ces gouttes augmentent les contrastes des couleurs et diminuent les effets d'éblouissement.

La supériorité de l'œil aviaire se voit aussi dans le nerf optique qui transporte toute l'information au cerveau. Celui du pigeon est formé de 2 380 000 fibres nerveuses contre 1 000 000 chez l'humain.

(à suivre)



Les oiseaux champêtres

Conférence du COBM présentée le 12 avril 2017

par Stéphane Lamoureux, biologiste au Regroupement Québec-Oiseaux
et responsable du projet

“Aménagement et pratiques favorisant les oiseaux champêtres”.

Compte-rendu rédigé par Ghislaine Delisle

Notre conférencier, Stéphane Lamoureux s’est présenté et a expliqué le déroulement de la conférence :

1^{ière} partie : Portrait du milieu agricole, historique.

2^{ième} partie : Recommandations et tendance des populations.



Il a commencé par la définition du RQO d’un oiseau champêtre :

- oiseau nichant exclusivement en milieu agricole
- non généraliste
- non introduit et non domestiqué



HISTORIQUE

- Avant 1620 : les autochtones faisaient peu de culture, il y avait peu de prairies naturelles et on ne sait pas bien quels oiseaux étaient présents.
- À partir de 1620 : au début de la colonisation, le déboisement pour l'agriculture de subsistance a favorisé la biodiversité.
- En 1930 : la grande dépression a fait en sorte que plusieurs terres ont été abandonnées et sont retournées en friche.
- À partir de 1950 : l'industrialisation et la mécanisation de l'agriculture ont eu un effet néfaste sur la biodiversité.
- De 1966 à 1980 : l'amélioration génétique a fait produire plus de lait aux vaches ce qui a amené des surplus de lait. Les fermiers ayant besoin de moins de pâturages, se sont lancés dans la grande culture qui a favorisé les oiseaux généralistes (moineaux et « oiseaux noirs ») venant en compétition avec les oiseaux champêtres.
- De 1951 à 2001 : la superficie des fermes passe de 6,8 millions d'hectares à 3,4 millions alors que leur nombre passe de 134 000 à un peu plus de 32 000. Par contre, la taille des fermes a doublé.

PORTRAIT DE L'ÉVOLUTION

- Perte d'habitat de 3,4 millions d'hectares
- Habitat agricole plus homogène, moins intéressant pour les oiseaux champêtres.
- Modification des pratiques agricoles :
 - Mécanisation des pratiques agricoles
 - Changement des dates et de la fréquence des interventions aux champs ; juste pour le Goglu des prés, on estime à 400 individus tués par le fauchage annuellement
 - Utilisations de pesticides ; 1,2 millions d'adultes tués par année sans compter la diminution des insectes
 - Gestion du bétail ; élevage hors sol. Depuis 1951, il y a une diminution de 80% des pâturages qui sont des habitats riches en biodiversité.



STATUT ET TENDANCES DES POPULATIONS

Stéphane nous a dit que le groupes des oiseaux champêtres est celui le plus en déclin et nous a présenté le déclin annuel de 10 espèces : Bruant des champs, Alouette hausse-col, Goglu des prés, Sturnelle des prés, Busard St-Martin, Vacher à tête brune, Hirondelle rustique, Crécerelle d'Amérique, Maubèche des champs, Pluvier kildir, Bruant des prés, Hirondelle bicolore, Bruant vespéral, Tyran tritri. C'est assez inquiétant.

Il a aussi fait une comparaison entre le premier Atlas des Oiseaux nicheurs de 1995 et le nouveau qui vient de sortir. Ça aussi, c'est assez décourageant.

RECOMMANDATIONS

Stéphane a présenté les recommandations du « Guide sur les Pratiques favorisant la protection des oiseaux champêtres » qui n'est malheureusement disponible qu'en ligne et qu'il nous a encouragés à lire et à télécharger au

<http://quebecoiseaux.org/index.php/publications/autres/category/15-guides>

Il a rappelé qu'à partir du 15 juillet, les oiseaux ont fini de nicher et les agriculteurs n'ont plus à s'en soucier.

1. Cultures annuelles : favoriser le semis direct et les cultures de céréales d'automne.
2. Prairies : augmenter la hauteur de fauche, installer une barre d'effarouchement devant le tracteur, reporter la fauche.
3. Pâturages : de plus en plus rares. Limiter la densité du bétail, rotation de broutage, exclos de pâturages (petites superficies clôturées).
4. Habitats marginaux : conserver les chicots et végétaux déjà en place comme les haies naturelles, retarder la fauche des fossés, planter des arbres isolés en pointe de champs, mélanger les espèces, créer des étangs et des fossés avaloirs.
5. Les structures anthropiques (dérivées de l'action humaine) : installer des nichoirs, planter des piquets de cèdre comme perchoir, maintenir les bâtiments et autres structures isolées.

Cette conférence a été très appréciée et fut très instructive pour tous les participants. Elle était présentée clairement, d'une façon visuelle avec beaucoup de tableaux et étaient très intéressante pour les ornithologues que nous sommes. Merci à Stéphane Lamoureux !